

Mise en ligne : 18 juin 2014.
Dernière modification : 3 août 2016.
www.entreprises-coloniales.fr

OPTORG (1993-) Dans l'orbite de l'Omnium nord-africain (Maroc)

Épisode précédent :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Optorg_1988-1993.pdf

Le groupe marocain ONA prend le contrôle de Optorg
(*Le Monde*, 10 janvier 1993)

Le groupe marocain ONA, spécialisé dans l'agrodistribution, les finances, les mines, la haute technologie, va racheter 50,28 % du capital de la société française de négoce Optorg par ses anciens actionnaires, MM Gilbert Salomon (21 %), Michel Doumeng (21 %) et la Banque Bruxelles-Lambert (8,28 %). Cette acquisition, annoncée vendredi 7 janvier, est soumise au feu vert du Trésor. Elle se fera au prix de 320 francs par action, contre un dernier cours de 272 francs, ce qui valorise la société de négoce à 395 millions de francs. Le groupe n'entend pas demander la radiation d'Optorg de la cote officielle. L'ONA (8,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, 351 millions de bénéfice en 1991) est contrôlé à 70 % par des intérêts marocains auxquels s'ajoutent notamment pour 12 % des participations de groupes français comme les AGF, la BNP, Bolloré, Euris et Paribas. En reprenant Optorg, le premier groupe privé marocain entend poursuivre la stratégie menée par les précédents actionnaires.

Michel Doumeng lâche Optorg pour sauver Interagra
(*Libération*, 11 janvier 1993)

L'Omnium nord-africain (ONA), le premier groupe marocain privé, va racheter 50,28 % du capital d'Optorg, la société française spécialisée dans le commerce international. Optorg, jusqu'à ce jour contrôlé et dirigé par **Gilbert Salomon et Michel Doumeng (42 % du capital à eux deux)**, possède 18 filiales qui emploient 2.500 personnes en France et dans 12 pays d'Afrique. En 1991, 91 % de son chiffre d'affaires (évalué à 1,75 milliard de francs) provenaient du continent africain. Le produit de cette transaction — dont le montant n'a pas été révélé — devrait servir à Michel Doumeng à redresser Interagra, l'affaire de négoce créée par son père Jean-Baptiste et qui connaît aujourd'hui de graves difficultés. Déjà en 1988, l'Omnium avait racheté, pour 50 millions de francs, 10 % des actions de la SCOA (Société de commerce de l'Ouest africain) dont Paribas détient 34 %. L'année suivante fut celle de l'ouverture du capital puisque l'ONA a fait rentrer plusieurs investisseurs, parmi lesquels le groupe Bolloré, Paribas, la BNP, Euris (Fonds français d'investissements) et les Assurances générales de France [AGF] dans son tour de table. AFP

(*Journal des Finances*, 6 février 1993)

[...] Le nouveau président de la société de commerce international est Robert Asseraf qui est par ailleurs administrateur-délégué de l'ONA. Mais le plus impressionnant est sans doute la nomination comme Vice-Président d'Optorg Javier Perez de Cuellar, ancien Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies.

MAROC : M. Perez de Cuellar obligé de quitter le conseil d'administration d'une société de négoce
(*Le Monde*, 18 février 1993)

L'ancien secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, ne fera plus partie du conseil d'administration de la société française de négoce international Optorg, récemment rachetée par l'Omnium nord-africain (ONA), le premier groupe industriel privé du Maroc, vient d'annoncer M. Fouad Filali, président de ce groupe. Le Front Polisario avait dénoncé la nomination de M. Perez de Cuellar, la qualifiant de « récompense pour services rendus » dans l'affaire du Sahara occidental, de la part de Rabat. Parlant d'un « malentendu », M. Filali a indiqué que M. Perez de Cuellar « n'a pas réalisé quelle était l'étendue de son implication dans le conseil d'administration de Optorg » - (A.F.P.).

COMPAGNIE OPTORG exercice 1993

Le Conseil d'Administration a arrêté le 29 avril 1994 les comptes de l'exercice 1993 clos le 31 décembre.

Le Chiffre d'affaires consolidé, qui n'intègre pas celui des sociétés acquises à la fin de 1993, s'élève à 1.523 millions de francs contre 1.619 millions de francs en 1992.

Le bénéfice courant consolidé s'établit à 39,6 millions de francs, contre 47,5 millions de francs en 1992. Ce recul est dû principalement aux produits financiers affectés par les acquisitions de l'exercice et par la baisse des taux d'intérêt.

Compte tenu d'une provision pour risques de 66 millions de francs liée à la dévaluation du Franc CFA intervenue le 12 janvier 1994, mais prudemment reflétée dans les comptes au 31 décembre 1993, la perte nette consolidée, part du groupe, s'élève à 53,5 millions de francs, contre un bénéfice de 19,6 millions de francs en 1992.

La Compagnie Optorg enregistre quant à elle une perte de 44,7 millions de francs après provision mentionnée ci-dessus, contre un bénéfice de 16,8 millions de francs en 1992. Le Conseil propose de ne pas distribuer de dividende.

A la fin de 1993, le périmètre d'Optorg s'est élargi du fait de l'acquisition des groupes Fruit Expansion et Pêche et Froid qui réaliseront, en 1994, plus d'un milliard de chiffre d'affaires chacun.

Les mesures d'assainissement de certaines activités prises en 1993, la qualité des opérations africaines, notamment dans le secteur des biens d'équipement, et les acquisitions dans les secteurs de distribution de fruits et légumes et de conserves de poisson devraient permettre au groupe de la Compagnie Optorg d'être de nouveau équilibré en 1994.

Optorg renoue avec les profits en 94

par B. E. [Bénédicte Épinay ?]
(*Les Échos*, 26 avril 1995)

Le redémarrage de la conjoncture africaine combiné à la bonne tenue des activités de pêche thonière et à l'élimination de l'un des deux foyers de pertes au sein de Fruit Expansion devraient générer une nouvelle amélioration des bénéfices en 1995.

Filiale à 88 % du holding ONA International, lui-même filiale à 100 % du groupe ONA, le premier groupe privé marocain, Optorg vient d'annoncer ses résultats 1994 qui, pour la première fois, consolident les sociétés Pêche et Froid sur quinze mois et Fruit Expansion sur un an. Ceux-ci font ressortir un bénéfice net de 88,2 millions de francs à comparer avec une perte de 53,5 millions, grâce notamment aux effets positifs de la dévaluation du franc CFA. A lui seul, en effet, le pôle africain traditionnel d'Optorg a généré 77,2 millions de bénéfice net. Selon Gilles Denisty, son président, la dévaluation a relancé l'exportation des produits de base, singulièrement les bois tropicaux dont l'exploitation constitue le principal débouché des licences détenues par Optorg (camions Mercedes-Benz, engins Caterpillar). De son côté, Pêche et Froid a dégagé 23 millions de profit net sur un chiffre d'affaires de 1,1 milliard de francs. Deux facteurs expliquent cette bonne performance : d'une part, l'abaissement des prix de revient dans ses usines africaines et françaises, d'autre part, la bonne tenue des activités de pêche thonière détenues ou contrôlées par le groupe. Seule sa filiale Fruit et Expansion, qui fait figure de second opérateur organisé du marché derrière Pomona*, est restée dans le rouge à hauteur de 4,6 millions de francs en raison de deux foyers de pertes aujourd'hui en voie d'élimination. Au total, et malgré l'impact de la dévaluation, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 3,499 milliards de francs, contre 1,523 milliard en 1993. Pour 1995, Jean-Jacques Delort, le président d'ONA International, ne voit pas de raison à ce que la bonne tendance observée en Afrique se modifie. Quant à Fruit Expansion, « nous avons déjà pris les mesures qui nous permettent d'éradiquer les foyers de pertes ». S'agissant enfin de Pêche et Froid, l'état-major d'Optorg estime que les tendances structurelles sont positives. D'où les projets de développement d'Optorg sur des pays ou des produits complémentaires aux siens. Pour autant, le président de l'ONA, Fouad Filali, met davantage la priorité sur la croissance du résultat que sur celle du chiffre d'affaires : « Nous devons aujourd'hui démontrer à nos nouveaux actionnaires la pérennité de notre groupe. »

L'Afrique fertile
(*Valeurs actuelles*, 13 avril 1996)

- Optorg, le bras français de l'ONA (Omnium nord-africain), conglomérat marocain qui détient 94 % du capital, se porte bien. Cette société de commerce international a maintenu son résultat courant (113 millions de francs sur un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de francs) grâce au négoce avec l'Afrique. Celui-ci représente 1 milliard de chiffre d'affaires, et 114 millions de francs de résultat d'exploitation sur un total de 147 millions de francs. Spécialiste de la distribution et du service après-vente de biens d'équipement, de véhicules et d'engins pour les travaux forestiers (Caterpillar), Optorg a notamment bénéficié du retour à meilleure fortune de la Côte-d'Ivoire. « La dévaluation du franc CFA, qui a été relayée par la remontée des cours des matières premières, a eu des effets bénéfiques sur les économies des pays africains », déclare Jean-Jacques Delort, président d'Optorg. Principale source de résultat : l'exploitation de la forêt. La branche pêche est également bénéficiaire grâce aux trois conserveries de [Pêche et froid à] Dakar, Abidjan et Madagascar.

L'ONA* se recentre sur quelques métiers prioritaires
par THOMAS LE MASSON
(*Les Échos*, 1^{er} avril 1998)

[...] le groupe vient ainsi de céder à la société Pomona l'entreprise française Fruit Expansion, spécialiste de la distribution de fruits et légumes dans l'Hexagone. [...]